Jean-Loup Amselle : l'affaire Benzema "révèle l'existence d'un passé colonial en attente de liquidation"

04/06/2016 à 14h42

Pour l'anthropologue Jean-Loup Amselle, l'affaire Benzema montre que la France est l'objet d'une fracture raciale qui révèle l'existence d'un passé colonial « en attente de liquidation ».

> ***Le piège identitaire des racismes réciproques s'est ainsi refermé sur l'Euro 2016.*** *A travers l'affaire Benzema, la France montre qu'elle est l'objet d'une fracture raciale, fracture qui révèle l'existence d'un passé colonial en attente de liquidation.*

[…] Ce qui frappe dans ce qui est devenu « l'affaire Benzema » – Ben Arfa, l'autre joueur écarté de la sélection, étant indirectement impliqué dans la polémique, contre son gré –, c'est qu'elle est une sorte de mille-feuille ou de « phénomène social total », selon l'expression de Marcel Mauss, mettant en branle toutes les strates sociales, raciales et idéologiques de la société française.

Elle renvoie celle-ci à un passé colonial que les uns et les autres se refusent à oublier pour aller de l'avant, et qui pèse de tout son poids chaque fois que surgit un scandale opposant **un ressortissant ou un descendant originaire d'une ancienne colonie française à un Français citoyen de la métropole de l'ex-empire colonial.** […]

Tout millionnaires ou multimillionnaires qu'ils sont, ces

footballeurs noirs ou arabes restent des « subalternes », c'est-à-dire des individus dont le comportement est particulièrement épié par les médias en raison de la contradiction qui existe entre leur statut économique éminent et leur origine sociale et raciale, à la fois modeste et discriminée. […]

Dans ce concert de déclarations bruyantes, il faut retenir le caractère mesuré des propos de Lilian Thuram qui, bien que triplement concerné en tant que Noir, ancien footballeur et dirigeant d'un mouvement antiraciste, a critiqué la charge de Karim Benzema contre Didier Deschamps, tout en pointant, comme Eric Cantona du reste, l'absence d'entraîneurs noirs ou d'origine maghrébine. **Car, en définitive, le reproche qui est fait à Didier Deschamps n'est pas tant d'être raciste que d'être « blanc », occupant ainsi une place qui pourrait l'être par un Noir ou un Arabe.** […]